ebelonner vos travaux agricoles. Eh bien, laissez-moi vous dire que je ne partage pas entièrement vos craintes à ce sujet. Votre ingéniosité, dont vous avez donné tant de preuves, vous suggérera, j'en suis sûr, le moyen de résoudre le problème du travail aux champs.

Messieurs, cette terre flamande m'a adopté, et je ne cesserai jamais de penser à elle, qui a si longtemps été mon pays.

Je compte parmi vous, Messieurs, et je m'en honore, de nombreux et de véritables amis. L'estime que vous me portez, j'en ai aujourd'hui la preuve matérielle et morale. Je la conserverai dans ma famille comme un précieux souvenir de ma carrière administrative, qui, si elle pouvait se renouveler, comme un bail, par consentement mutuel et pour une période de 3, 6, 9, me trouverait tout prêt à le signer avec bonheur.

Encore une fois, Messieurs, merci. »

Ce petit discours, débité avec autant d'esprit que d'humour, déchaîne d'enthousiastes applaudissements.

Le banquet prit fin à deux heures et demie, heure à laquelle M. Vincent prit congé de ses hôtes. Nous sommes persuadés que tous les assistants emporteront de cette réunion un souvenir ému et profond.

L'Asthme et le Catarrhe

à l'Académie de Médecine

Le savant professeur G... Sée a démontré qu'il existe diverses sortes d'asthmes : l'asthme bronchique ou catarrhe, l'asthme nerveux et l'asthme cardiaque, tous caractérisés par des accès d'oppression, d'étouffement, de suffocation, de toux. Ajoutons que le seul remède soulageant instantanément et guérissant progressivement est la Poudre Louis Legras, qui a encore obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras, 139, boulevard Magenta, Paris. 3744

ROUBAIX

Le second tour de scrutin

Dans l'appel aux électeurs — nous l'avons publié hier — qui porte les signatures de 218 députés républicains appartenant à toutes les fractions du bloc de gauche, nous devons d'autant plus relever les passages suivants qui s'appliquent plus particulièrement à Roubaix :

Vous avez pu, le 3 mai, affirmer vos aspirations et vos doctrines sur le nom des candidats qui les représentaient le plus fidèlement.

La discipline républicaine vous commande aujourd'hui d'oublier vos préférences personnelles, vos sympathies ou vos déceptions, pour ne consulter, dans le vote que vous allez émettre dimanche prochain, que les intérêts supérieurs de *l'idée démocratique et du progrès social.*

C'est à l'union étroite, loyale de tous les partis de gauche que la République a dû de repousser les assauts les plus redoutables. C'est par cette union qu'elle a réalisé quelques-unes des réformes que trop longtemps les procédés dilatoires d'une politique de piétinement et de compromissions *refusèrent aux souhaits ardents du suffrage universel.*

Vous ne l'oublierez pas.

. . . .

Républicains, vous êtes tous attachés à la patrie ; vous le prouverez par votre volonté de la faire aimer chaque jour davantage en la rendant, grâce à *l'action réformatrice, plus douce aux déshérités, plus juste à tous.*

Vous démasquerez le stratagème des héritiers du nationalisme toujours dangereux. Vous ne leur permettrez pas d'exploiter impudemment le patrimoine pour servir la réaction.

Vous resterez d'autant plus fidèles à la politique du bloc de gauche que *nos adversaires s'attachent* davantage à le dissocier.

Vous n'accepterez pas le concours suspect que vous proposent les conservateurs et les faux libéraux. Vous repousserez l'appui déshonorant et mortel de leur feint désintéressement. Vous ne ferez pas d'eux, par vos divisions ou par vos rancunes, les arbitres ou *les maîtres de la situation.*

Vous vous prononcerez partout pour les républicains de gauche que le suffrage universel a désignés.

Vive la République démocratique et sociale.

Oui, il faut que dimanche prochain tous les électeurs républicains de la section du Fontenoy, « oubliant leurs préférences personnelles », demeurent fidèles à la politique du bloc de gauche en votant avec discipline et sans rature pour tous les candidats de l'Alliance républicaine-socialiste : les citoyens Henri Thérin, Ed. Gautier, Dr Labbe, Albert Dubrer, Alfred Lerouge, Louis Dumont.

Quartier du Fontenoy

L'alliance républicaine socialiste a organisé hier une grande réunion publique et contradictoire à l'estaminet « A Mogador », rue Archimède. Elle a obtenu le plus grand succès. Dès 8 heures la salle était archicomble.

Le citoyen Henri Lefebvre, conseiller municipal socialiste, est nommé président; les citoyens Dumont, Burber et Lerouge sont nommés assesseurs, ces trois derniers, candidats au scrutin de ballottage, sont acclamés.

Le président donne la parole au citoyen Gauthier qui énumère *les diverses phases* de l'alliance qui, dit-il, a été contractée par les deux partis avec la plus grande loyauté et après avoir été mûrement réfléchie. Il stigmatise énergiquement les tripatouillages et maquillages du 1er tour de scrutin, et critique sévèrement *la fédération soi-disant républicaine* qui a fait appel aux 75 frères à barbette, aux légitimistes, bonapartistes, nationalistes et autres réactionnaires pour essayer de sauver la municipalité perdue.

L'orateur fait ressortir le peu d'esprit de suite de *nos adversaires réactionnaires qui,* après nous avoir représenté le sectionnement comme étant le seul moyen propre à assurer la représentation des quartiers, ont présenté le père du sectionnement, Chatteleyn, et cinq compères dont aucun n'habite le quartier du Fontenoy.

Le docteur Labbe fait appel aux républicains pour faire triompher la République dans les six candidats présentés par l'alliance républicaine socialiste.

Le citoyen Thérin, conseiller d'arrondissement, recommande une propagande active auprès des ouvriers ; il dénonce au Préfet du Nord les tentatives de corruption exercées auprès des ouvriers miséreux en vue de fausser les résultats du scrutin de dimanche, et recommande de voter sans une rature pour la liste de l'alliance républicaine socialiste.

Les orateurs sont vigoureusement applaudis et la séance est levée après l'adoption de l'ordre du jour suivant :

« Les quinze cents électeurs présents à la *réunion acclament l'alliance républicaine* socialiste et s'engagent à faire triompher dimanche prochain les six candidats qu'elle présente. »

Scandaleuse corruption

L'affiche suivante a été placardée :

Le parti réactionnaire sentant la bataille perdue pour lui, emploie dans cette élection des procédés véritablement scandaleux, que désapprouveront tous les honnêtes gens, à quelque parti qu'ils appartiennent.

Depuis quelques jours plusieurs délégués du parti de M. Motte, dont un conseiller municipal sortant, candidat dans el Fontenoy, vont dans les maisons des ouvriers malheureux pour acheter à prix d'or leur carte d'électeur.

A n'importe quel prix ils essayent de récolter ainsi des cartes avec lesquelles ils espèrent pouvoir, dimanche, faire voter pour leurs candidats par des individus à leur solde.

Nous invitons les ouvriers du Fontenoy à nous signaler de suite tous les faits de corruption dont ils seront les témoins durant cette semaine et dimanche pendant el scrutin. Des mesures seront prises par nous pour sévir contre leurs auteurs.

Quant au candidat réactionnaire et à ses acolytes, acheteurs de consciences, nous invitons les électeurs du Fontenoy à les chasser de chez eux, avec tout le mépris que mérite leurs honteux procédés électoraux.

L'Alliance républicaine-socialiste.

SAVON MAKOKO Parfum suave et tenace Victor VAISSIER

LA MORT DE « POUPOULE »

Jeudi matin, en présence de M. Delteil, commissaire de police du 2e arrondissement, M. le docteur Bôle, médecin-légiste, a pratiqué l'autopsie de Louis Delfrère, dit «Poupoule », ce malheureux mort des suites des violences exercées contre lui lundi soir, par les ivrognes dont nous avons relaté les exploits. De cet examen, il résulte que « Poupoule » a succombé à une fracture du crâne allant du milieu du cou jusque la tempe droite. Le légiste a en outre constaté une hémorragie cérébrale derrière l'œil gauche et de nombreux caillots de sang dans le cœur.

La parole est au parquet.

LA CAMBRIOLE

Mercredi soir, tandis que M. Arthur Hiltrop, *cabaretier, rue de la Chapelle-Carrette,* 66, se trouvait avec sa famille au Théâtre du Fontenoy, un malfaiteur s'est introduit chez lui en fracturant la porte de la rue et a dérobé une série de mesures en étain et 150 jetons de la Coopérative « La Paix ». Une enquête est ouverte par M. Lachè, *commissaire* de police du 1er arrondissement.

LE FEU DANS UNE USINE

Jeudi vers cinq heures du soir, un commencement d'incendie rapidement éteint par le personnel, sans le secours des sapeurs-pompiers, s'est déclaré dans la salle de mélanges de la filature Cavrois-Mahieu, rue Carpeau. Les dégâts sont sans importance.

LES IVROGNES

Le nommé Vanwynacker Victor, âgé de 33 ans, peintre, demeurant rue de Bouvines, cour Fontier, 7, a été envoyé au parquet par M. Delteil, commissaire de police du 2e arrondissement, sous l'inculpation d'ivresse, *coups à ses frères et sœurs, bris de vaisselle* et d'objets mobiliers.

IVROGNE ANTIPATRIOTE

L'agent Masquelier a écroué au violon du 1er arrondissement le nommé Toulouse Ernest, âgé de 58 ans, journalier, sans domicile fixe, qui, étant en complet état d'ivresse, avait crié : « A bas la France ! » dans la salle des Pas-Perdus de la Gare.

DANS LES P. T. T.

Mlle Hillairet, employée à Roubaix-principal, est nommée employée à Paris, téléphone.

REPOS HEBDOMADAIRE

Jeudi matin, au cours de l'audience du Tribunal de Simple police, M. Oscar Fournier, marbrier, place Chaptal, a été condamné à trois amendes de trois francs pour infraction à la loi du 13 juillet 1906, dite du repos hebdomadaire.

LA FOURRIÈRE

Cinq chiens ont été capturés mercredi par le service de la fourrière. Le propriétaire d'un de ces animaux a été l'objet d'un procès-verbal pour l'avoir laissé divaguer sur la voie publique.

UNION DES TRAVAILLEURS

Réunion ce soir, vendredi, à 8 h. ½, chez Albert Tiers, 46, boulevard Gambetta. Répétition des chœurs en vue du festival du Trichon.

ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'INSTITUT TURGOT

Le nombre de tickets de réduction n'étant pas atteint, les membres s'étant fait inscrire, sont *priés de retirer leur demande ; l'argent sera remboursé.*

Une petite excursion cycliste sur Lezennes et Lille aura lieu le dimanche 10 mai. Départ à 7 heures du matin, au café des Turgotins, retour pour midi.

Tous les membres de l'Association sont cordialement *invités.*

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DES ANCIENS ÉLÈVES DES ÉCOLES PUBLIQUES DE ROUBAIX

Le bureau de la Fédération informe les Anciens Elèves fédérés qu'ils obtiendront, sur présentation de leur carte d'identité, les réductions suivantes : The American Bio, 50 % à toutes les places ; Ménagerie Pezon, 50 % à toutes les places ; Théâtre Morieux, 1 fr. au lieu de 1 fr. 50 ; 0,75 au lieu de 1 fr.; 0,50 au lieu de 0,75 ; Muséum Spitzner (s'adresser à l'école); Photographie (face Morieux), 50 % même pour les familles.

Etat-Civil

NAISSANCES. — Alphonse Piat, avenue Julien-Lagache — *Henri Dupisson, rue Léon-Allart,* 23 — Hélène Vandewèghe, avenue Julien-Lagache — Marcel Colpaert, boulevard de Belfort, 36 — Henri Montel, rue Delespaul, 6 — Désiré Lefebvre, rue Sainte-Eleuthère, 29 — Georges Vanoverberghe, rue d'Alger, cour Valentin, 3 — Marthe Simon, rue Saint-Louis, cour Lebrun, 8.

MARIAGES. — Entre : *Emile Delretin, voyageur* de commerce, rue de Ma Campagne, 185 et Angèle Tassart, sans profession, rue du Tilleul, 74 — Edouard Catteau, ouvrier en tissage d'art, à Lyon et Jeanne Prouvost, sans profession, rue des Fabricants, 50 — André Masurel, ouvrier en tissage d'art, boulevard de Paris, 114 et Aline Roussel, sans profession, *rue de Barbieux.*

DÉCÈS. — Léon Brulois, 9 mois, avenue Julien-Lagache — Louis Delfrère, marchand de journaux, Grande-Place, 28 — Sophie Buydens, 80 ans, sans profession, rue de l'Hospice.

TOURCOING

Le Comité de la «Solidarité Républicaine» adresse aux électeurs l'énergique appel suivant :

Electeurs,

Nous remercions les nombreux citoyens qui nous ont témoigné leur confiance le 3 Mai. Peut-être, en bonne justice, leur contingent aurait-il dû être suffisant pour payer de leurs peines et ne pas soumettre à un ballottage ceux qui vous ont servis avec fidélité et dévouement.

Nous nous excusons des erreurs qui se sont produites dans la distribution de notre circulaire explicative et de nos bulletins que beaucoup d'entre vous n'ont pas reçus. Nous nous sommes efforcés aussi de supprimer les causes de ces menus griefs auxquels l'Administration la plus vigilante ne saurait se soustraire et qui ont pu produire quelques mécontentements individuels, perfidement exploités par des adversaires sans scrupules.

Que nous reprochent-ils ? D'avoir trop entrepris ? ce n'est pas banal ! Eût-il été préférable de vivre au jour le jour, laissant les choses suivre leur cours et abandonnant le développement de la ville aux hasards de l'initiative des habitants ?

Interrogez votre conscience : elle vous répondra que Tourcoing serait resté un grand village, paralysé dans son essor économique, si des administrateurs hardis, mais prévoyants, n'avaient eu à cœur, au mépris de leur tranquillité personnelle et au prix d'un labeur opiniâtre, de préparer le brillant avenir qui s'ouvre pour notre cité.

L'évidence de cette vérité saute aux yeux des gens sans parti-pris. Les réactionnaires les plus bouchés ont été obligés, pendant 4 années, de reconnaître la grandeur de l'œuvre accomplie ; sinon, ils auraient été la risée des étrangers qui ne tarissaient pas d'éloges sur les *transformations* de la ville agrandie, embellie et assainie pour le plus grand profit de tous.

Mais, depuis l'approche des élections, ces maîtres Basiles distillent leur venin et débitent leurs impudents mensonges.

Calomnions, il en restera toujours quelque chose, pensent-ils !

On fait ensuite les yeux doux aux socialistes unifiés qu'on cherche à rencontrer sur le pont de la Représentation proportionnelle et, grâce à cette fumisterie que personne n'a prise *au sérieux dans le département, on tente* de pénétrer à l'Hôtel de Ville.

Pauvre Tourcoing, s'il tombait dans de pareilles mains !

La ville est ruinée, à les entendre, parce que M. Dron a voulu faire trop, trop grand et trop beau. Quelle *mentalité décadente et* nous abaisserons-nous à relever ces propos de dégénérés ! Oui M. Dron et ses amis ont fait un prodigieux effort qui vous honore et vous enrichit : vous leur devez de la reconnaissance.

Nous affirmons en outre que les contribuables n'ont pas été surchargés du moindre centime pour la Commune depuis 27 ans ; s'ils paient plus, c'est à l'Etat et au Département, pour faire face aux exigences des grands services publics et des lois sociales.

Nous affirmons encore que le receveur municipal présentera, à la première séance, un boni de 220,400 francs pour l'exercice 1907.

Les Entrepreneurs dont nous avons tant contribué à faire prospérer les affaires, savent que les crédits sont ouverts pour les payer intégralement, à bref délai.

***

Avons-nous négligé aucune infortune et y a-t-il une Ville qui ait fait autant pour prévenir et soulager toutes les misères ! A quel niveau moral sont-ils descendus, ceux qui nous contestent le mérite d'œuvres de philanthropie et de solidarité qu'on cite en exemples partout ! Demandez-le donc à cette foule d'étrangers qu'a attirés l'Exposition de Tourcoing, cette entreprise si profitable à notre renom industriel, que le fanatisme de ces petits esprits n'a pas pu faire sombrer !

***

Faut-il ajouter que nos dispositions sont prises, depuis plusieurs mois, pour créer un *Office Communal du Travail qui centralisera* tous les renseignements susceptibles de favoriser le développement des syndicats, comprendra un bureau de placement, s'occupera de la caisse de chômage (qui doit être créée, comme à Roubaix, avec le produit de *la loterie), des habitations à bon marché, etc.* !

N'est-ce rien encore que l'apprentissage des garçons et des filles qui va être assuré par nos soins !

***

A quoi riment les boniments sur le Petit Commerce de ces gens au cœur sec qui n'utilisent leurs grosses fortunes que pour enserrer les ouvriers dans un vaste réseau de servitude, pour couvrir Tourcoing de paroisses nouvelles et soudoyer ces œuvres d'espionnage *ou de médisance qui finiraient par* en rendre le séjour odieux ! Silence à ces gros exploiteurs qui se font gargotiers dans leurs usines et marchands de tous les produits d'approvisionnement !

Le Petit Commerce connaît ses amis.

***

Nous ne parlerons de l'autre parti adverse que pour déclarer qu'il nous est impossible d'abandonner les candidats qui se réclament du programme socialiste, après qu'ils ont bravement lutté avec nous au premier tour.

Du reste, la question est beaucoup plus simple. Si nous étions en minorité, nous nous désisterions ; en ne se désistant pas aujourd'hui, les socialistes trahiraient leur propre cause et feraient le jeu de la Réaction.

C'est une question d'honnêteté et de bonne foi qui se posera à la conscience de chacun d'eux.

La preuve que nos candidats socialistes sont appréciés de leur parti, c'est qu'on avait prié par lettre l'un d'eux d'être tête de liste du parti socialiste unifié. Pourquoi lui et ses amis ne vaudraient-ils plus rien aujourd'hui, quand on les recherchait auparavant ?

***

La situation est donc claire.

Vous avez devant vous d'ardents démocrates qui ont droit à votre estime. Ne reniez pas votre glorieux passé républicain de près de trente ans : faites face à cette Réaction malfaisante que vous avez tant de fois terrassée !

Tous aux urnes !

Surtout pas de ratures ! La moindre rature est une diminution de la force de votre bulletin de vote !

Toujours en avant pour l'honneur de Tourcoing et pour la République !

Les Candidats
de la «Solidarité Républicaine».

Tourcoing, le 7 mai 1908.

Vu : Le Président,
Gustave DRON.

CANDIDATS RÉPUBLICAINS

MM.

1 Gustave Dron, député-maire, conseiller sortant.
2 Achille Barbieux, épicier.
3 Louis Bouche, *propriétaire.*
4 Henri Bouvaine, marchand de tissus.
5 Jules Brassart, rentier.
6 Charles Casteur, conseiller sortant.
7 Henri Coppin, conseiller sortant.
8 Maurice Cordier, adjoint au maire, c. s.
9 Eugène Courtois, conseiller sortant.
10 Louis Cruque, conseiller sortant.
11 Jules Dassonville, conseiller sortant.
12 Pierre Deborgher, comptable.
13 Henri Delattre, conseiller sortant.
14 Jules Delespierre, conseiller sortant.
15 Augustin Deswazières, marchand.
16 Henri Dumortier, conseiller sortant.
17 Delphin Dumortier, conseiller sortant.
18 Alexandre Duvillier, conseiller sortant.
19 Adolphe Englebert, représentant de commerce.
20 Victor Flament, conseiller général, adjoint au maire, conseiller sortant.
21 Jules Heulst, conseiller sortant.
22 Jules Ladesou, conseiller sortant.
23 Emile Lecomte, adjoint au maire, c. s.
24 Abel Leveugle, conseiller sortant.
25 Henri Loridan, conseiller général, c. s.
26 Paul Martin, conseiller sortant.
27 Paul Massard, conseiller sortant.
28 Henri Masurel-Leclercq, conseiller sortant.
29 Désiré Parsy, conseiller sortant.
30 Henri Quivron, conseiller sortant.
31 Ernest Saison, conseiller sortant.
32 Léon Salembien, adjoint au maire, c. s.
33 Gustave Scalbert, conseiller sortant.
34 Désiré Six, conseiller sortant.
35 Arthur Verbeck, matelassier.
36 Emile Wagnon, conseiller sortant.

La leçon d'un ballottage

Les élections municipales du 3 mai ont amené un ballottage dont nous devons tirer des enseignements.

Sans doute, le grand nombre d'abstentionnistes est pour beaucoup dans les résultats du scrutin de dimanche dernier ; mais, à côté de cette indifférence, montrée par trop de nos amis, il est une leçon dont tout républicain clairvoyant a à faire son profit : C'est celle de ne jamais se fier sur ses forces ; de se tenir constamment sur la défensive et d'être toujours prêt pour le combat avec la « réaction ».

Alors, que tout dernièrement encore, elle allait jusqu'à reconnaître et rendre un « quasi » hommage à l'effort et à l'esprit d'initiative de notre habile et vaillant maire, M. Dron, elle s'acharne aujourd'hui comme une vipère sur celui qui s'est tant sacrifié et a donné le meilleur de son intelligence et de son cœur dans la création d'œuvres faisant l'admiration des étrangers et la fierté des Tourquennois.

A en croire nos « bons libéraux (!) », les républicains de Tourcoing, — qui ont tant fait pour la grandeur et la prospérité de la cité, — « ont à expier des fautes graves ; leur décadence est commencée. Le ballottage infligé est un premier succès, et nul doute que la chute ne s'achève dimanche prochain. » Et, en parlant avec cette haine, ces « amis de la concorde » poussent l'audace jusqu'à solliciter à Roubaix les voix de ces *mêmes radicaux qu'ils combattent à Tourcoing.* Ecoutez leurs paroles mielleuses chez nos voisins au lendemain du 3 mai : « Pour le triomphe de la bonne cause, il suffit que les radicaux fassent leur devoir ; un effort de leur part et la place sera emportée d'une *manière brillante.* ».

Comment peut-on changer ainsi de ton, selon que l'on parle à Roubaix ou à Tourcoing ? Ce qu'on réclame dans une ville, pourquoi ne serait-il pas bon dans l'autre ? Voilà où en sont réduits nos « honnêtes gens ? » de l'Union sociale et jésuitique, et de l'Action aussi peu libérale qu'antipopulaire, pour défendre leurs « soi-disant » principes de paix, de justice et de liberté.

Vraiment, le terrain sur lequel ils se tiennent est des plus mauvais, leur attitude est loin d'être loyale. Aussi, personne ne se laissera prendre à leurs fausses déclarations et à leurs perfides attaques.

Leur peu d'attachement aux institutions républicaines, leur antipathie pour le progrès social ; leur mépris des légitimes aspirations populaires, feront que les vrais républicains et les démocrates sincères les renverront, une fois de plus, à leurs tristes méditations et à leurs angoissantes réflexions.

Le peuple en a assez de cette duperie. Il sait qu'il n'a rien à attendre de nos cléricaux ; que ces « gens » ne peuvent avoir, en aucun cas, le souci de ses justes revendications. Loin d'abandonner le parti qui a assuré son indépendance et travaillé à son bien-être, il ira à lui avec plus d'amour et avec plus d'ardeur que jamais.

Le ballottage de dimanche ranimera tous les cœurs et stimulera toutes les énergies. La discipline se fera forte dans le grand parti républicain et, par la collaboration de toutes les bonnes volontés et de tous les démocrates dignes et reconnaissants, « Tourcoing » restera fidèle à son passé et sera toujours la forteresse républicaine « imprenable », comme on se plaît à le dénommer.

Telle est, par l'union, la grande leçon à donner à nos adversaires au scrutin de ballottage du dimanche 10 mai.

UN RADICAL DU PONT.

Manœuvres frauduleuses

Electeurs attention !

Les jésuites qui inspirent les comités cléricaux et nationalistes, ne sont jamais à court de moyens canailles.

Là où le mensonge et la perfidie ont échoué, ils sont prêts à user d'un autre stratagème pour surprendre la bonne foi des électeurs qui n'apporteraient pas une attention suffisante à la vérification, depuis le premier nom jusqu'au dernier, des bulletins de vote qu'ils se disposent à déposer dans les urnes.

Des listes truquées vont être distribuées. Sous couleur de faire quand même application de la représentation proportionnelle, les fausses listes porteront les noms de 36 candidats pris dans les trois listes qui se trouvaient en présence au premier tour.

L'impression et la distribution de ces listes est formellement interdite, et les candidats de la liste républicaine dont les noms se trouveront, sans leur assentiment, accolés à d'autres, sauront non seulement protester, mais encore poursuivre tous ceux qui auront prêté la main à cette manœuvre.

La jurisprudence à cet égard est très bien fixée, par de nombreux jugements des tribunaux, cour d'appel et arrêts du Conseil d'Etat.

Le fait qu'un citoyen est candidat sur une liste, avec son consentement, ne donne à personne le droit de disposer de son nom pour le faire figurer sur d'autres listes, où peuvent se trouver, non seulement des personnes d'opinions adverses ou rivales, mais dont le voisinage de noms est de nature à lui nuire dans sa considération.

Il ne saurait convenir, par exemple, à aucun des 36 candidats de la liste républicaine, de voir son nom figurer sur une même liste avec ceux d'un mouchard d'une usine cléricale ou d'un inquisiteur de l'infâme Office du Travail.

Les candidats républicains sauront défendre leur honneur et leur probité politiques par tous les moyens, mais c'est aux électeurs républicains, de leur côté, à veiller de très près pour ne pas tomber dans les pièges qui leur seront tendus et être victimes de *tentatives d'abus de confiance.*

***

Une première fausse liste a été publiée et affichée hier soir, par le parti socialiste unifié.

Cette liste porte en tête : liste d'alliance républicaine et socialiste. Elle comprend 25 noms de candidats républicains présentés par le comité de la solidarité républicaine, et onze noms de la liste Pierpont.

Le nom de M. Dron figure en tête, immédiatement suivi de celui de M. Pierpont.

Les candidats qui se trouvent éliminés de la liste républicaine, sont les citoyens Quivron, Delphin Dumortier, Casteur, Bouvaine, Désiré Six, Englebert, Desmazières (socialistes) ; Jules Ladesou, Henri Coppin, Arthur Verbeck.

Les affiches ont été lacérées et sommation, par huissier, faite à l'imprimeur, M. Lison, de n'en pas éditer de nouvelles, pas plus que de bulletins de vote, à peine de poursuites judiciaires.

Comme on le voit, des manœuvres de toutes sortes vont être tentées d'ici dimanche.

Aux électeurs d'être en éveil et de déjouer toutes ces manœuvres frauduleuses.

MORT SUBITE

M. Carlos Delannay, 68 ans, épicier, rue Fidèle-Lehoucq, était allé hier après-midi faire un tour de promenade jusqu'à la Planche.

Parvenu vers 3 heures ½ à hauteur de la Ferme de la Bourgogne il se sentit subitement et violemment indisposé.

M. Delannay entra à l'estaminet tenu par M. Charles Costeur, en réclamant un peu d'éther. On s'empressa auprès du malade, mais tous les soins qui lui furent prodigués demeurèrent vains. L'infortuné vieillard ne tarda pas à succomber.

Le décès est attribué à une affection cardiaque.

Le corps du défunt a été transporté à son domicile par la voiture d'ambulance de l'Hôpital Civil.

LIGUE VÉLOCIPÉDIQUE TOURQUENNOISE

Siège social, rue de Gand, n° 128, à Tourcoing. Sortie avec la fanfare le dimanche 17 mai 1908. Parcours : Mouveaux, Linselles, Roncq, Halluin en France, et Menin, Reckem et Risquons-tout en Belgique. Visite aux sociétés fédérées. Départ à deux heures précises de l'après-midi, au siège social, chez M. Dhérin, rue de Gand, 128. Trente francs de primes seront tirés au sort entre les sociétaires ayant participé à la sortie. Les cyclistes retardataires n'ayant pas encore leur carte de libre circulation en Belgique peuvent s'adresser à cet effet rue de Gand, 128.

RENSEIGNEMENTS DÉMOGRAPHIQUES ET STATISTIQUE SANITAIRE POUR LE MOIS D'AVRIL

Pendant le mois d'avril dernier, le bureau de l'état civil a enregistré 148 naissances d'enfants vivants, dont 143 légitimes et 5 illégitimes. M. le Greffier de l'état civil a uni légalement 93 couples. Trois divorces ont été enregistrés.

Les décès se sont élevés à 110 non compris les mort-nés au nombre de six, 5 légitimes et 1 illégitime.

Il est mort 17 enfants de moins de 1 an, 18 personnes de 1 à 19 ans, 18 de 21 à 39 ans, 20 de 40 à 59 ans, 37 de 60 ans et au delà, total 110.

Parmi les maladies épidémiques, nous relevons : la rougeole 3, la coqueluche 5, la grippe 4, la diphtérie 1, typhus abdominal 1.

La tuberculose des poumons a occasionné 12 décès (dont 1 habitant d'Halluin), bronchite chronique 4, pneumonie 4, autres affections de l'appareil respiratoire 8, cancer et autres tumeurs malignes 12 (dont une personne de Linselles), maladies organiques du cœur 9, congestion, hémorragie et ramollissement du cerveau 5, 7 enfants au-dessous de deux ans, dont 1 de Pérenchies, ont succombé à la diarrhée entérite, un vieillard d'Halluin est mort d'obstruction intestinale (hernie), néphrite et maladie de Bright 9, débilité congénitale et vice de conformation 2, débilité sénile 4, morts violentes (suicide excepté) 3, suicide néant.

AUTOUR DE LILLE

WATTRELOS. — En voulant aider un cabaretier à expulser un perturbateur, le nommé Alfred Vanmeenen, demeurant à Roubaix, rue d'Avelghem, s'est jeté sur le dit perturbateur et lui a porté un coup de couteau au-dessus de l'œil gauche.

Le blessé, Adolphe Dobelaere, âgé de 27 ans, demeurant à Herseaux, occupé aux usines Khullmann, hameau de Sainte-Marguerite, devra subir, sauf complications, une assez longue incapacité de travail.

WAMBRECHIES. — M. Jules Desmarécaux, 21 ans, 95, rue d'Ypres, à Wambrechies, homme de peine, était occupé à charger un tombereau de charbon. Le charretier qui devait conduire le véhicule n'arrivant pas, Desmaréaux prit la décision de diriger les chevaux. Il monta donc sur le tas de charbon. Un cahot le jeta à terre ; les roues du chariot lui défoncèrent la poitrine.

Le malheureux devra se faire soigner pendant deux mois avant d'être rétabli.

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

M. *Amand Debouvère, 27 ans,* apprêteur chez M. Alphonse Pollet, fabricant, rue de Bradford, s'est fait une déchirure musculaire de la région lombaire en retirant un rouleau de son métier. Docteur Duquesnoy, 15 jours.

Etat-Civil

NAISSANCES. — Masselier Henriette, rue de Menin, 16 — Esprit Jules, rue des Orphelins, 41 — Delfour Gérard, rue du Petit-Village, 87.

MARIAGE. — Entre : Degive Léon, capitaine d'artillerie et Duchemin Augusta, sans profession.

DÉCÈS. — Selosse Henri, 57 ans, rue Desaix, 42 — Dupire Georges, 26 ans, rue du Moulin-Tonton, 91 — Leclercq Léon, 2 mois, rue de Brest, 20 — Grimonprez Marie, 2 ans, rue Colbert, 24.

FINANCES

Paris, 7 mai 1908.

Marché peu actif mais ferme dans l'ensemble. Notre Rente *gagne* 5 centimes à 96.50. Parmi les Fonds Etrangers, le Turc et le Portugais sont en reprise. Les Fonds russes gardent leur avance. Nos Sociétés de Crédit ne varient guère : Crédit Foncier 722, Crédit Lyonnais 1.160, Comptoir National d'Escompte 679, Société Générale 660.

Groupe industriel calme. Le Suez se retrouve à 4.440. Valeurs de traction irrégulières. Les valeurs russes sont en hausse sensible. La MaKewka privilégiée est ferme à 630, l'ordinaire se tient à 335. Mines d'Or sans affaires.

L'action Ouest Africain Français est en avance à 476 ; la part se négocie à 239. L'obligation 5 % du *Port de Bahia garde facilement le cours* de 450, ce qui représente un revenu de 5 ½ sans tenir compte de la prime de remboursement, et c'est un des titres le plus sérieusement garantis. Les obligations 5 % or 1re hypothèque Port de Para s'échangent à 450 ; les travaux sont poussés avec une activité qui ne se dément pas. L'action Provodnik a encore progressé à 474, les bénéfices exceptionnels du dernier exercice permettant de distribuer un dividende de 32 francs.

La Banque du Yucatan dont les actions ont été introduites par la Société Marseillaise, du Crédit Industriel et Commercial, et qui cotait en juin dernier 420, est descendue aux environs de 215.

La souscription à 45.000 obligations 5 % de la Cie de Tramways, Force et Eclairage de Rio de Janeiro s'annonce comme un grand succès. Ce titre, émis à 410 francs, rapporte à ce prix 6 %. Les recettes de cette Cie suivent une marche progressive.

Nos chemins de fer gardent leurs cours.

Tablettes d'un spectateur, 5, rue d'Amboise, Paris

UNE BONNE NOUVELLE !

Enfin, la loi pour la répression des fraudes concernant les produits alimentaires, boissons, etc., etc., est entrée en vigueur.

Espérons *qu'elle aura pour effet de faire* disparaître de la consommation toutes les mixtures étranges que l'on débite sous le titre fantaisiste d'apéritif. En tout cas, elle assure au

BANYULS-TRILLES

un regain de popularité auprès du public soucieux de sa santé, parce que

ce VÉRITABLE APÉRITIF

est soigneusement préparé avec un vieux et excellent vin pur et le meilleur quinquina.

Il est, d'ailleurs, recommandé par le corps médical depuis longtemps.

Exigez toujours l'étiquette sur la bouteille 44754

HEMORROÏDES

Traitement par l'ELIXIR DE VIRGINIE NYRDAHL

LE FLACON : 4 f 50. Ecrire : 20, Rue de La Rochefoucauld, PARIS

pour recevoir franco la Brochure explicative

Méfiez-vous des imitations ! Il n'existe qu'un seul Elixir de Virginie : il porte la signature NYRDAHL. 4067

Pour l'arrangement des pianos, s'adresser à la *Société des Aveugles*, Place Philippe-de-Girard, 9 bis, à Lille.

TRIBUNAUX

Tribunal Correctionnel de Lille

Un cambriolage à Haubourdin

Le 17 mars dernier, dans l'après-midi, Mme Léon Edvart, domiciliée rue Gambetta, s'absentait de chez elle pour faire une course. Quand elle rentra elle fut surprise de trouver sa porte fermée intérieurement. L'aspect extérieur de la maison renseigna la dame Edvart sur ce qui s'était passé pendant son absence : un cambrioleur s'était introduit chez elle en passant par le jardin, puis en escaladant une fenêtre. Elle fut obligée de suivre le même chemin pour pénétrer dans sa maison. Après un rapide inventaire elle constata qu'on lui avait enlevé une somme de 27 francs, 1 montre et une chaîne en or.

Au cours de l'enquête, une jeune fille affirma que pendant l'absence de Mme Edvart, elle avait aperçu à l'intérieur de la maison, le nommé Charles Duthoit, 23 ans, journalier.

Cet individu, d'ailleurs mal noté, est poursuivi pour trois autres délits : pour avoir 1° détourné une certaine quantité de bois au préjudice de son patron, M. J.-B. Delgrille, 2° volé un pain à M. Edmond Guilluy, enfin 3° tenté de soustraire des objets mobiliers au préjudice de Mme Roussel Clémence, veuve Ghestin.

C'est, comme on le voit, un malfaiteur dangereux, à qui le Tribunal a justement infligé 8 mois d'emprisonnement.

Tribunal Civil de Lille

Une violente explosion de gaz *A ROUBAIX*

Les victimes réclament 5.000 francs de dommages-intérêts

Dans la soirée du dimanche 2 décembre dernier, à Roubaix, une jeune servante, fut grièvement blessée et brûlée par une violente explosion de gaz qui se produisit chez ses patrons.

Cette explosion due à l'installation défectueuse d'un éclairage provisoire se produisit dans les circonstances suivantes :

M. L. Delbecque, négociant en fournitures de modes, 20, boulevard Gambetta, à Roubaix, avait confié à M. Duforest, décorateur à Croix, l'exécution de travaux de décoration dans son habitation. Afin de faciliter son travail, celui-ci avait, quelques jours avant l'explosion, dévissé le lustre du corridor et adapté un tuyau en caoutchouc au tuyau vertical qui descend du plafond à environ un mètre. A l'autre extrémité du caoutchouc, il avait fixé une petite lampe portative, qui était soutenue par une ficelle reliée à la tige métallique. Cette lampe provisoire servait aux ouvriers peintres pour éclairer le travail du soir.

Le jour de l'explosion, M. et Mme Delbecque étaient sortis vers cinq heures de l'après-midi, laissant seule chez eux leur servante, Mlle Germaine Brodel, 20 ans, originaire de Fives. Celle-ci se trouvait, vers huit heures et demie, dans la cuisine séparée par une porte du corridor, quand son attention fut attirée par une forte odeur de gaz. Elle ouvrit, ne se doutant pas qu'une fuite s'était produite par la chute du tuyau de caoutchouc.

C'était en effet dans le corridor que le gaz s'échappait avec un sifflement assez sensible. La jeune bonne songea aussitôt à fermer le compteur et descendit à la cave ; puis elle se rendit à la cour en traversant la cuisine et revint avec une échelle double qu'elle dressa dans le corridor près de la tige du lustre. Son intention était de fermer l'orifice du tuyau avec un bouchon.

Mlle Germaine Brodel avait malheureusement apporté avec elle un lampion pour s'éclairer. Après qu'elle l'eut posé à terre elle se disposa à gravir les degrés de l'échelle. A peine était-elle au milieu qu'une violente explosion se produisit. La masse gazeuse chassée des régions hautes par un courant d'air venait de prendre contact avec la flamme du lampion et d'exploser avec une force inouïe. En même temps de grandes flammes léchaient les murailles en s'allongeant dans la direction des portes vitrées et des vitrines qui, toutes à la fois avaient sauté en éclats.

Sous la violence de l'explosion, la jeune fille avait été projetée brusquement sur le sol où elle se fractura la cheville droite ; mais un danger plus grand la menaçait car sa chevelure s'était enflammée. Le secours le plus rapide était urgent si elle voulait échapper à une mort affreuse. Surmontant sa douleur, elle se précipita vers la porte qui s'ouvre sur le boulevard et se mit à crier au secours. Des voisins accoururent et parvinrent à éteindre les flammes. Il était temps, la chevelure presqu'entière était grillée.

L'échappement du gaz doit être attribué à ce que le tube en caoutchouc remplaçant le lustre s'est détaché du tuyau métallique par suite du poids de la lampe.

A raison du préjudice qui lui a été causé par cette explosion, la jeune servante réclame à son patron, M. Delbecque, une indemnité de 5000 fr. De son côté le patron a appelé en garantie M. Duforest qui, prétend-il, en toute hypothèse, devrait être tenu de le garantir si une condamnation intervenait contre lui.

Me Bataille a soutenu la demande de la victime.

Me Cléty, pour M. Delbecque, a demandé au Tribunal de débouter la demanderesse de sa demande en raison de ce qu'elle n'aurait été victime que de sa propre imprudence. Selon lui en effet la prudence la plus élémentaire indiquait à la jeune bonne de ne pas approcher du gaz avec une lumière quelconque.

Me *Dhellemmes qui plaidait pour M. Duforest* a soutenu qu'aucune responsabilité ne saurait être retenue à la charge de son client ; l'installation provisoire d'éclairage ayant été faite avec l'assentiment et sous le contrôle de M. Delbecque à qui seul incombait la surveillance de cette installation les jours de repos.

Le Tribunal a mis l'affaire en délibéré. Nous ferons connaître sa décision, sitôt qu'elle sera rendue.

Cour d'assises du Nord

Audience du jeudi 7 mai

Présidence de **M. de Montluc**, conseiller. — Ministère public, **M. Gros**, substitut.

Première affaire

FABRICATION ET ÉMISSION de fausse monnaie à Lille

Le 1er mars 1908, à Lille, vers 7 heures ½ du soir, le nommé Jules Mauderscheid, né à Reims, le 1er mai 1882, peigneur à Lille, achetait des pommes de terre frites à la dame Crépin, marchande ambulante, et lui remettait une pièce de 0,50 centimes sur laquelle on lui rendait 0 fr. 45.

Après réglement, la femme s'aperçut que cette pièce était fausse.

Vingt minutes plus tard, le même acheteur se représentait, achetait pour un sou de pommes de terre et remettait une pièce semblable, mais la dame Crépin le fit, cette fois, arrêter.

Conduit au poste de police, Mauderscheid fut trouvé porteur de quatorze pièces identiques et d'une somme de 6 fr. 40, dont 5 fr. 15 en monnaie de billon.

Il déclara qu'il était arrivé à Lille le 23 février 1908, avec un ami nommé Malot Firmin, ouvrier plombier, ils avaient loué une chambre et cherché vainement du travail, ajouta-t-il, si bien que leurs ressources étant épuisées, Mauderscheid avait résolu de faire de la fausse monnaie.

Il avait acheté un kilo de plâtre, confectionné des moules, coulé de l'étain et fabriqué ainsi une centaine de pièces de cinquante centimes du type « La Semeuse », avec une lime, il faisait disparaître les bavures, il a pu écouler une cinquantaine de ces pièces, et la monnaie de billon trouvée sur lui provenait de l'échange de ces pièces fausses.

Malot a reconnu qu'il était au courant de ces agissements, mais il a prétendu qu'il n'y avait point participé ; il s'est, déclare-t-il, borné à profiter du produit de l'émission de la fausse monnaie.

Une perquisition, pratiquée dans la chambre des inculpés a fait découvrir l'attirail habituel des faux-monnayeurs : plâtre, moules, débris d'étain, cuillers à couler, limes, et 40 pièces fausses de cinquante centimes du type de « La Semeuse ».

Mauderscheid a déjà été condamné pour complicité de vol et pour coups volontaires.

Malot a été condamné pour mendicité et pour rébellion.

Mauderscheid est condamné à sept ans de réclusion, cent francs d'amende et dix ans d'interdiction de séjour.

Malot est condamné à cinq ans de réclusion, cent francs d'amende et dix ans d'interdiction de séjour.

Défenseurs : Mes de Mereuil et Adam.

Deuxième affaire

Tentative d'assassinat à Hem

L'accusé est le sieur Théophile Wartelle, né à Annœullin, arrondissement de Lille, le 26 novembre 1852, menuisier à Hem.

Les époux Decottignies et Wartelle habitent à Hem, hameau du Petit-Lannoy, des maisons voisines, dont les portes s'ouvrent sur une cour intérieure, également commune à diverses autres maisons.

Les époux Decottignies tiennent dans leur mai-